



Université Lumière Lyon2

Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts

Département de Musique et Musicologie

Ecole doctorale 3-LA

Laboratoire de Recherche : IHRIM



Tarek ABDALLAH

a le plaisir de vous inviter à sa soutenance de thèse intitulée

« L'art du 'ūd égyptien, de l'organologie à la performance : La virtuosité traditionnelle et son évolution à l'aune du 78 tours »

sous la direction de M. Emmanuel REIBEL

La soutenance aura lieu

le vendredi 29 septembre 2017 à 14h00

à la Maison Internationale des Langues et des Cultures

Salle 308, 35 rue Raulin, Lyon, 69007

Membres du jury :

M. Nidaa ABOU MRAD, Vice-recteur à la Recherche, doyen de la Faculté de Musique et Musicologie (Baabda-Liban)

Mme. Florence GETREAU, directrice de recherche émérite au CNRS

M. Emmanuel REIBEL : professeur à l'Université Lumière Lyon2

M. Pierre SABY : professeur à l'Université Lumière Lyon2

Rapporteurs : **M. Jean DURING** (directeur de recherche émérite au CNRS (CREM)) & **M. Nidaa ABOU MRAD**

Résumé

L'autonomisation de l'art instrumental arabe et, plus particulièrement, l'éclosion de l'art improvisatif du *taqsīm* au *'ūd*, sont concomitants à l'avènement de l'ère discographique et du 78 tours (1903) en Égypte, notamment avec les enregistrements de Sayyid a-s-Suwaysī, tandis que l'apogée de cet art attendra les années 1920, avec les développements apportés à cette pratique par Muḥammad al-Qaṣabgī, surnommé Sultan du *'ūd*.

L'émergence du 78 tours est anticipée par une véritable renaissance musicale, menée par des musiciens de génie attachés à la cour d'Ismaël Pacha et ses successeurs. Le développement du pendant instrumental de cette école (nommée la *Nahḍa*), qui est inhérent au *'ūd*, est lié notamment à l'apparition au cours du dernier tiers du XIX^e siècle d'un nouveau modèle de cet instrument. Les caractéristiques géométriques de ce nouveau modèle (taille, rapport entre longueur de corde vibrante et longueur du manche etc.) le distinguent nettement de son prédécesseur tel qu'il est décrit par les auteurs occidentaux (Villoteau, Lane, Fétis) et orientaux (Maššāqa et al-Jundī). Aussi, sur la période 1902-1904, plusieurs théoriciens égyptiens ont-ils rendu hommage à cet instrument par une actualisation de la théorie modale arabe abbasside, conçue en fonction des doigtés du *'ūd*, et son application au grand *'ūd* égyptien. Ce faisant, ils affirment l'importance de l'instrument dans la théorie, la performance et la transmission.

Cette thèse a pour but d'étudier l'évolution de la virtuosité traditionnelle inhérente à la notion médiévale du *haḍaḡ* (liée à la perfection artistique) au sein de la tradition musicale arabe, et ce, par le biais de l'analyse de l'évolution des formes jouées, de l'accordage, et des modes de jeu. Cet examen commence par une étude organologique et acoustique des modèles d'instruments employés dans les enregistrements du début de l'ère discographique, en tant que critères externes. Il se poursuit par la segmentation des énoncés enregistrés, à partir de critères internes, liés à la métrique poétique arabe, au mode de jeu et à la configuration du discours musical. Il se termine par une modélisation sémiotique modale de deux extraits et débouche sur une mise en exergue des apports de Qaṣabgī à l'art improvisatif du *taqsīm*.